AYA SOFIA
CONSTANTINOPLE,

AS RECENTLY RESTORED BY ORDER OF

H.M.THE SVLTAN

ABDVL MEDJID.

FROM THE ORIGINAL DRAWINGS BY

CHEVALIER CASPARD FOSSATI.

LITHOGRAPHED BY

LOVIS HAGHE ESQ.



LONDON PUBLISHED AUGUST 14TH 1856 BY MESSRS D & C ROBERTS & CO PUBLISHERS TO HER MAJESTY 35 & 36 PALL MALL EAST

3747

DESCRIPTION HISTORIQUE DES PLANCHES

DE

STE. SOPHIE.

L'AUTEUR de cet *Album*, chargé en 1847 par le Sultan *Abdul-Medjid* de restaurer la Mosquée impériale de *Sainte Sophie*, qui menaçait de s'écrouler, s'est trouvé dans une position toute exceptionelle pour dessiner sous ses faces diverses cette intéressante Basilique. Pour l'art byzantin, pour l'archéologie, aussi bien que pour les artistes, cette publication était du plus haut intérêt.

Les Architectes y trouveront de vastes sujets d'observation, et assûrément un des plus beaux models à étudier. Ils admireront ces ornemens si légers contrastant avec la jettée gigantesque des arcs qui supportent la coupole, puis, la forme ovoïdale de la nef, qui offre à l'œil des lignes pleines d'harmonies que la richesse des matériaux et la variété de leur couleur viennent compléter encore.

Les Artistes qui voudraient reproduire quelques-uns des événemens dramatiques, dont ce monument a été souvent le théâtre pendant le Bas-Empire et la conquête, auront aussi dans ces vues intérieures, des motifs nouveaux, des matériaux qui donneront un caractère plus vrai aux scènes que se crée vaguement l'imagination.

Mais donnons ici, en abrégé, la description et l'histoire exacte de ce monument célèbre.

Constantin le Grand, l'an 20 de son règne, fonda dans sa capitale nouvelle une Basilique, qu'il dédia à *l'immortelle Sagesse, Aya-Sofia*, ou Ste. Sophie, nom que les Turcs eux-mêmes ont respecté.

Constance, son fils et son successeur, l'acheva, ou pour mieux dire, la réédifia sur un plan beaucoup plus vaste. Incendiée un siècle après, dans une sédition causée par l'injuste exil de Jean Chrisostôme, Arcadius la fit réparer de nouveau. Enfin, pour la quatrième fois, sous le règne de Justinien, elle fut complètement détruite, lors de la fameuse émeute occasionée par les querelles futiles de l'Hippodrome, entre les factions des Bleus et des Verds. Trente-cinq mille personnes, à ce que dit l'histoire, périrent dans cette mêlée. Ce fut alors que l'Empereur Justinien, en 532, fit réédifier sur le même emplacement la basilique actuelle. Antémius de Trolles et Isidore de Millet, célèbres architectes du tems, furent chargés de cette importante construction. Les dépouilles des plus beaux temples d'Asie-Mineure et de Grèce servirent à l'embellissement de ce temple, qui, après huit années de travaux, fut achevé et célébré comme le plus riche et le plus vaste monument du monde.

Depuis lors, bien des vicissitudes le frappèrent; les tremblemens de terre firent écrouler la coupole quelques années après son édification, et ce fut Isidore le Jeune, neveu de celui qui l'avait construite, qui eut mission de la relever. Bazile le Macédonien, Romain II., Andronic le Vieux, l'Impératrice Anne Cantacuzène, et Jean Paléologue, y firent successivement des réparations. Enfin en 1453, Mahomet l'ayant convertie en mosquée, fit disparaître sous une couche légère de peinture les emblêmes chrétiens. Plus tard, sous le règne de Sélim II. et d'Amurat III. on ajouta les contreforts extérieurs: constructions lourdes et grossières, qui défigurent entièrement sa forme primitive. Un nouveau tremblement de terre avait rendu ces appuis indispensables à la conservation du précieux édifice. Depuis lors, on ne fit aucuns travaux importans.

Le Sultan actuel, l'illustre fils de Mahmoud, comprit qu'il était tems d'arrêter la destruction de ce chef-d'œuvre de l'art byzantin. Déjà les voûtes et les coupoles crevassées donnaient accès à la pluie, au vent, et à la neige. A cela venait se joindre l'incurie des *Softas* chargés de la conservation de l'édifice, et qui négligeaient même de faire réparer la couverture en plomb, laissant envahir le monument tout entier, au dedans aussi bien qu'en déhors, par des nuées de pigeons et d'oiseaux de proie destructeurs; tout en un mot concourait à la ruine prochaine de Ste. Sophie. Autant la perte de cette basilique célèbre eut été déplorable pour les arts et la civilisation, autant sa restauration est un évènement heureux qui honore au plus haut dégré le règne d'Abdul-Medjid.

Les travaux de restauration ont duré deux années; et si grâce aux difficultés de tout genre, ils n'ont

pas été aussi complets que les architectes l'auraient desiré, ils ont été néanmoins d'une utilité incontestable. Les sommes allouées, les nécessités religieuses, et bien d'autres motifs encore, ne permettaient pas de faire mieux. Pour arriver à un résultat déjà si considérable, il a fallu toute la volonté du premier ministre Reschid Pacha, dont le goût éclairé pour les beaux-arts est connu de l'Europe entière.

Les parties de l'édifice les plus compromises ont été reconstruites; la couverture en plomb réparée, la coupole dégagée de quatre lourds arcs-boutans, qu'une double ceinture en fer autour de sa base, remplace avantageusement. Treize colonnes des galeries du Gynécée, sorties de leur cintre par la poussée des grands arcs latéraux qui soutiennent la coupole, ont été redressées. L'ancienne mosaïque a été partout découverte et nétoyée des enduits qui la cachaient; le *Mhirab* ou autel, le *Mimber* ou Chaire, les *Mafils* ou tribunes des *Imams*, ont été restaurés, et la Tribune impériale entièrement rebâtie dans le style byzantin; enfin, le mobilier de la Mosquée renouvellé avec grand luxe.

A nous, qui ne sommes dans tout ceci, que le simple rédacteur des notes de M. Fossati, mais qui avons étudié avec amour cette Mosquée superbe, on permettera de dire que l'art lui doit de vifs remercîmens pour toutes les peines, la patience, et le talent qu'il a consacrés à ce travail important et difficile.

Planche 1.

ENTRÉE PRINCIPALE DE LA MOSQUÉE.

(*Lettres* q *et* a *du plan.*)

C'est par la cour du *Chadirvan*, autrement dit la Cour de la Fontaine des Ablutions, qu'on arrive ordinairement pour visiter la Mosquée de Ste. Sophie. A droite de cette entrée on aperçoit le champ des morts, où se trouvent les tombeaux que représente la Planche 19. La porte sous laquelle on passe est en bronze, et provient évidemment d'un temple de la meilleure époque grecque. Sur cette porte, les monogrames de Théodora et Michel sont incrustés en argent. A la voûte de la porte qui fait face à celle-ci et conduit au porche de la Basilique, on a retrouvé en restaurant la Mosquée les portraits en mosaïque des Empereurs Constantin et Justinien, ses fondateurs. Une simple couche de peinture, facile à enlever et reproduisant l'ornementation générale des mosaïques, cache maintenant ces portraits de *Giaour* aux yeux sévères des *fidèles Croyans*.

Planche 2.

NARTEX, OU PORCHE.

(*Lettre* b *du plan.*)

Ce porche, long de 60 mètres et large de 10, a sur son côté droit neuf portes, par lesquelles on entre dans la Mosquée, et cinq du côté, gauche s'ouvrant sur le vestibule, ou *Atrium*, qui est devenu aujourd'hui la Cour du *Médressé*. Le Médressé est le collège où les *Softas*, étudians du Koran, sont logés. La Planche 16 reproduit la façade de ce bâtiment. Les murailles du Nartex sont plaquées de marbre précieux, et la voûte enrichie d'ornemens en mosaïque sur fond d'or. En enlevant l'épais badigeon qui recouvrait toutes les parties supérieures, on a retrouvé au-dessus de la grande porte du milieu, un tableau, représentant l'Empereur Constantin IV., surnommé *Pogonatus*, prosterné devant le Christ, que la Vierge et l'ange Gabriel accompagnent.

Planche 3.

VUE GÉNÉRALE DE LA GRANDE NEF, EN REGARDANT L'ORIENT.

(*Lettre* C *du plan.*)

En sortant du Nartex par la grande porte du milieu, on a devant soi, et dans toute son étendue, la nef magnifique de Ste. Sophie. On reste ébloui devant tant de grandeur, et je ne connais pas de monument au monde dont les proportions soient aussi vastes, et aussi majestueuses. C'est bien là, la demeure de la Divinité.

Cette nef est entourée par le *Gynécée*, ou galerie des femmes. 107 colonnes, dont 8 sont en porphyre égyptien, et le reste en verd antique, soutiennent ces galeries semi-circulaires. Les grands piliers sur lesquels s'appuie principalement la coupole immense, sont revêtus des marbres les plus précieux; et sous les tapis et les nattes qui recouvrent entièrement le pavé, on trouve de même un dallage de pierres rares.

Afin que le *Mhirab*, niche sainte, qui remplace l'autel des Chrétiens, soit placé dans la direction de la Mekke, condition absolue dans la construction d'une mosquée, il a fallu disposer les tapis et la chaire, en ligne oblique, ce qui produit sur l'œil du spectateur l'effet le plus singulier: Le vaisseau tout entier semble construit de travers.

A gauche du Mhirab se trouve la nouvelle Tribune impériale, à droite le *Mimber*, chaire à prêcher ainsi que les *Mafils*, petites tribunes du haut desquelles les *Imams* chantent les prières.

Dans les mosaïques des voûtes et des grands arcs, se voient des figures de Prophète, des Docteurs, des Chérubins, et autres images, qui, afin d'obéir au culte Musulman, sont masquées par des étoiles d'argent. De grandes inscriptions turques suspendues aux piliers, représentent les noms des quatre premiers Kalifes et des douze Imams.

Mais terminons cette trop courte notice par des chiffres importans. La largeur de l'intérieur de l'édifice est de 72 mètres; sa longueur, 81^{m} 5^{c}, prises dans l'œuvre. La coupole est élevée de 55 mètres au-dessus du pavé; son diamètre est de 32^{m} 5^{c}. Quarante fenêtres ouvertes dans le pourtour de cette coupole, ajoutent encore à sa légèreté. Pendant les nuits saintes du *Ramazan* (le carême des Turcs), six mille lampes, suspendues à diverses hauteurs par d'imperceptibles fils de fer, illuminent ce temple et produisent le plus merveilleux effet.

Planche 4.

VUE GÉNÉRALE DE LA GRANDE NEF, EN REGARDANT L'OCCIDENT.

(*Lettre* d *du plan.*)

Cette vue, prise du haut de la Chaire ou *Mimber*, donne, avec le dessin précédent, l'intérieur complet de la nef. Elle présente toute la façade occidentale, au milieu de laquelle s'ouvre la grande fenêtre, et où règne le *Gynécée*, galerie supérieure réservée aux femmes.

Planche 5.

VUE DE L'ENTRÉE DU CÔTÉ DU NORD.

(*Lettre* e *du plan.*)

En faisant arriver le spectateur par cette nef latérale, qui est la même que celle du sud, l'artiste a voulu lui montrer toute la longueur de la Mosquée jusqu'à la tribune du Sultan. Ce nouveau point de vue, change complètement l'aspect du premier tableau. C'est en restaurant cette partie de l'édifice qu'on découvrit la première mosaïque; ce qui fit prendre la détermination de mettre à nud le reste des voûtes. Les deux colonnes de porphyre, placées aux côtés de cette porte, viennent du temple d'Ephèze; et l'urne en marbre de Proconèze, qu'on voit à droite, fut rapportée de Pergame, où jadis elle servait aux ablutions.

Planche 6.

VUE CENTRALE DE LA NEF DU NORD.

(*Lettre* f *du plan.*)

Le plan de l'édifice ayant la forme d'une croix, le spectateur se trouve ici placé à l'extrémité du bras gauche, et l'œil aperçoit à travers les colonnades, le côté droit opposé. Les colonnes du second plan ont été enlevées aux temples de Baalbek. Leur diamètre est de 1^{m} 33^{c}.

Planche 7.

VUE PRISE DU MÊME POINT, EN REGARDANT LE PORCHE.

(*Lettre* g *du plan.*)

L'artiste, dans cette vue, a essayé de rendre l'effet merveilleux que produisent les lignes variées des voûtes, lorsque les rayons du soleil couchant, entrant par la grande fenêtre, font resplendir de mille feux, l'or et les pierreries des mosaïques. L'estrade qu'on voit au premier plan, est la place réservée au Grand Vizir.

Planches 8 et 9.

VUE DE LA NOUVELLE TRIBUNE IMPÉRIALE, PRISE ENTRE LES COLONNES D'EPHÈZE, ET ENSUITE PRISE DE FACE.

(*Lettres* h *et* i *du plan.*)

La partie avancée de la Tribune impériale, ou *Mahfili homayoun*, que surmonte le soleil d'or, emblême du Sultan, est réservée à sa hautesse, tandis que les dignitaires qui l'accompagnent, restent dans la partie du couloir dont les grilles ne sont pas dorées. De là le Sultan domine la nef entière.

Planche 10.

ENTRÉE DU GYNÉCÉE, OU GALERIE SUPÉRIEURE.

(*Lettre* l *du plan.*)

Sous le porche que représente la Planche 2, on trouve à droite la rampe qui conduit à la galerie supérieure; c'est de là surtout qu'il faut voir et admirer cette grande œuvre architecturale, ce type qui explique et résume en lui l'art byzantin tout entier.

Planches 11 et 12.

VUES DANS LA MÊME GALERIE, PRISES DANS L'ANGLE SUD-OUEST.

(*Lettres* m *et* n *du plan.*)

On peut juger par ces divers points de vue de la variété des sites qu'offre à chaque instant cette belle Mosquée, ainsi que de la hardiesse de ses voûtes, de la majesté des ensembles, et de la perfection des détails. Ici, des travaux importans et d'une extrême difficulté étaient devenus indispensables, il s'agissait de redresser les colonnes des quatre demi-cercles, qui, par la pression de la coupole avaient dévié de la perpendiculaire de plus d'un demi pied, et menaçaient de laisser sans soutien le poids énorme qu'elles sont chargées de soutenir. Plus tard, dans un ouvrage spécial, l'architecte publiera les moyens ingénieux dont il s'est servi pour arriver sans danger, à les rétablir dans leur centre de gravité; nous n'avons ici, qu'à constater son entière réussite.

Planche 13.

CENTRE DE LA GALERIE.

(*Lettre* o *du plan.*)

Cette vue représente la partie droite de la croix. On y arrive par une balustrade de marbre, qui fermait l'enceinte reservée aux Empereurs grecs. C'est dans ce lieu que fut placé le monument de l'Amiral *Dandolo*, mort à Constantinople en 1205. Près de là se voit la mystérieuse porte par laquelle, suivant la légende très répandue dans la population grecque, disparut le prêtre qui célébrait la messe au moment où les Turcs vainqueurs pénétrèrent dans Ste. Sophie. C'est en vain qu'ils voulurent l'enfoncer et poursuivre le Chrétien emportant ses saintes reliques; par un miracle, le mur s'était reformé subitement derrière lui. Dans les réparations dernières cette porte a été ouverte, et n'a laissé voir qu'une étroite chapelle et un escalier encombré de débris.

Planche 14.

VUE DU FOND DE LA GALERIE, DU CÔTÉ ORIENTAL.

(*Lettre* p *du plan.*)

La vue intérieure de cette galerie semi-circulaire, explique les trois autres qui sont identiques. Elle s'appuie sur les huit colonnes de porphyre enlevées au temple d'Ephèze. On verra dans ce dessin, que la colonne qui se trouve à l'angle de gauche est encore inclinée. Il était impossible de la redresser, retenue qu'elle est, par l'énorme contrefort extérieur qui sert de base à l'un des quatre minarets.

Planche 15.

VUE EXTÉRIEURE DE LA MOSQUÉE, PRISE DE LA COUR DU CHADIRVAN.

(*Lettre* q *du plan.*)

Les trois arcades qu'on voit encore du côté gauche dans ce dessin, peuvent donner idée de ce qu'était l'ancien portique ainsi entouré. La petite coupole de droite (lettre B du plan), qui sert aujourd'hui de tombe impériale, couvrait jadis le baptistère. La fontaine aux ablutions, ou *Chadirvan*, qui jaillit au milieu de cette cour et lui a donné son nom, est, ainsi que les portiques environnans, un ouvrage des Turcs. L'ensemble de cette cour, avec les cyprès et les vignes qui croissent au hazard, est essentiellement pittoresque.

Planche 16.

FAÇADE PRINCIPALE DE STE. SOPHIE, PRISE DE LA COUR DU MÉDRESSÉ.

(*Lettre* r *du plan.*)

Cette enceinte, où le *Giaour* ne peut entrer, était *l'Atrium* où les Grecs fesaient leurs ablutions. La façade de la Basilique est, comme nous le montre ce dessin, entièrement dépouillée des statues et autres ornemens qui la décoraient jadis. Les contreforts qui soutiennent la fenêtre étaient couronnés par les quatre chevaux de bronze venus de Corinthe, et qui, après tant de pérégrinations, sont replacés maintenant à St. Marc de Vénise, cette copie superbe mais réduite de Ste. Sophie.

Planches 17 et 18.

VUES DE LA MOSQUÉE, PRISE DE BAB-HOUMAYOUN ET DE L'ANCIEN PRESBYTÈRE.

(*Lettres* s *et* t *du plan.*)

En se placant à la grande porte d'entrée du *Séraï*, *Bab-houmayoun*, ou Porte impériale, on a devant soi toute la place de Ste. Sophie, au milieu de laquelle s'élève la ravissante fontaine en marbre et en porcelaine, construite par ordre de Soliman le Magnifique. A droite se présente la façade orientale de la mosquée. C'est de ce côté, sous un petit dôme, que s'ouvre la porte réservée au Sultan. Au fond du tableau on aperçoit les minarets élégans de la mosquée d'Ahmet, construite sur l'emplacement de l'ancien palais impérial.

La planche suivante nous montre l'ancien Presbytère et le minaret élevé par Mahomet II., lorsque Ste. Sophie fut consacrée au culte Musulman.

Planche 19.

VUE DES TURBÉ, OU TOMBES IMPÉRIALES.

(*Lettre* u *du plan.*)

Dans ces tombes sont déposés les cercueils des Sultans Mourad III., Sélim I., Mohammed III., Mustapha I., et de leurs familles. Sous le portique d'entrée de magnifiques plaques de porcelaine de Perse recouvrent les murailles.

Planches 20, 21, 22 et 23.

PANORAMA DE CONSTANTINOPLE, PRIS D'UN DES MINARETS DE STE. SOPHIE.

(*Lettres* v, w, y, *et* z, *du plan.*)

Cette vue montre au premier plan, la Cour du Séraï, qui renferme, 1° l'ancienne église Ste. Irène, servant aujourd'hui de Musée pour les Armes antiques; 2° l'hôtel des Monnaies; 3° Enfin, le Trésor; le tout enclos, ainsi que les jardins et la pointe du Séraï, par les vieilles murailles de Byzance. Puis en face le Bosphore, qui se déroule comme un fleuve immense; à son entrée on aperçoit la Tour de Léandre, comme un navire à

l'ancre ; plus à droite *Scutari*, la ville asiatique ; à gauche, au contraire, sur la rive d'Europe, *Péra* et *Tophana ;* puis *Béchiktach*, *Kourouchesmé*, et toute une longue suite de kiosks, de palais et de jardins, qui se mirent dans ces eaux transparentes.

La seconde planche donne la ville toute entière, le Port de la *Corne d'or*, jusqu'au faubourg *d'Eyoub*, qui le termine ; et les deux ponts nouveaux qui unissent à Stamboul, les faubourgs de Galata et de Péra. Dans la 3ème vue, on voit au premier plan, l'Université fondée par le Sultan actuel, puis la place de l'Hippodrome, la Mosquée d'Ahmet aux six minarets, et enfin la Mer de Marmara, jusqu'au promontoire de San-Stephano, où se dresse le Château des Sept Tours.

Le quatrième tableau, pris de ce point central, achevé le panorama. Il embrasse le Golfe de Nicomédie, et plus à droite les Iles des Princes, derrière lesquelles se dresse la cime neigeuse de l'Olympe et des montagnes d'Asie. A gauche, Jener-bagtché, Moda, Bournou, et Kadikeï, qui vient toucher Scutari. Ces quatre vues jointes ensemble, donnent sans interruption la carte qui se déroule autour de Ste. Sophie.

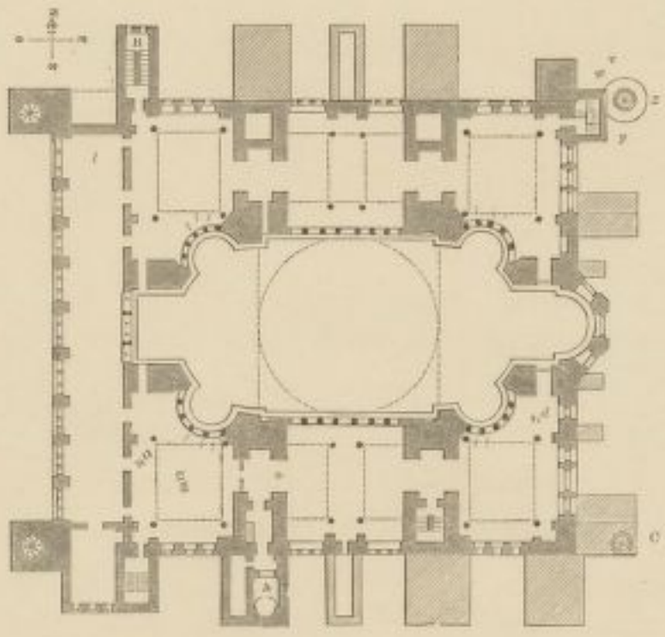
Planches 24 et 25.

L'INTÉRIEUR ET L'EXTÉRIEUR DE LA MOSQUÉE, AVANT SA RESTAURATION.

En comparant ces deux vues avec la troisième et la dix-septième, on jugera de suite de l'importance des travaux exécutés. A l'intérieur, surtout, l'effet produit par les mosaïques, change complètement l'aspect général. Aujourd'hui tout est resplendissant ; et la lumière en se reflétant sur ces voûtes d'or et de pierreries, semble les traverser comme si elles étaient transparentes.

Vte Adalbert de Beaumont.

PLAN DU GYNÉCÉE D'AYA SOFIA.

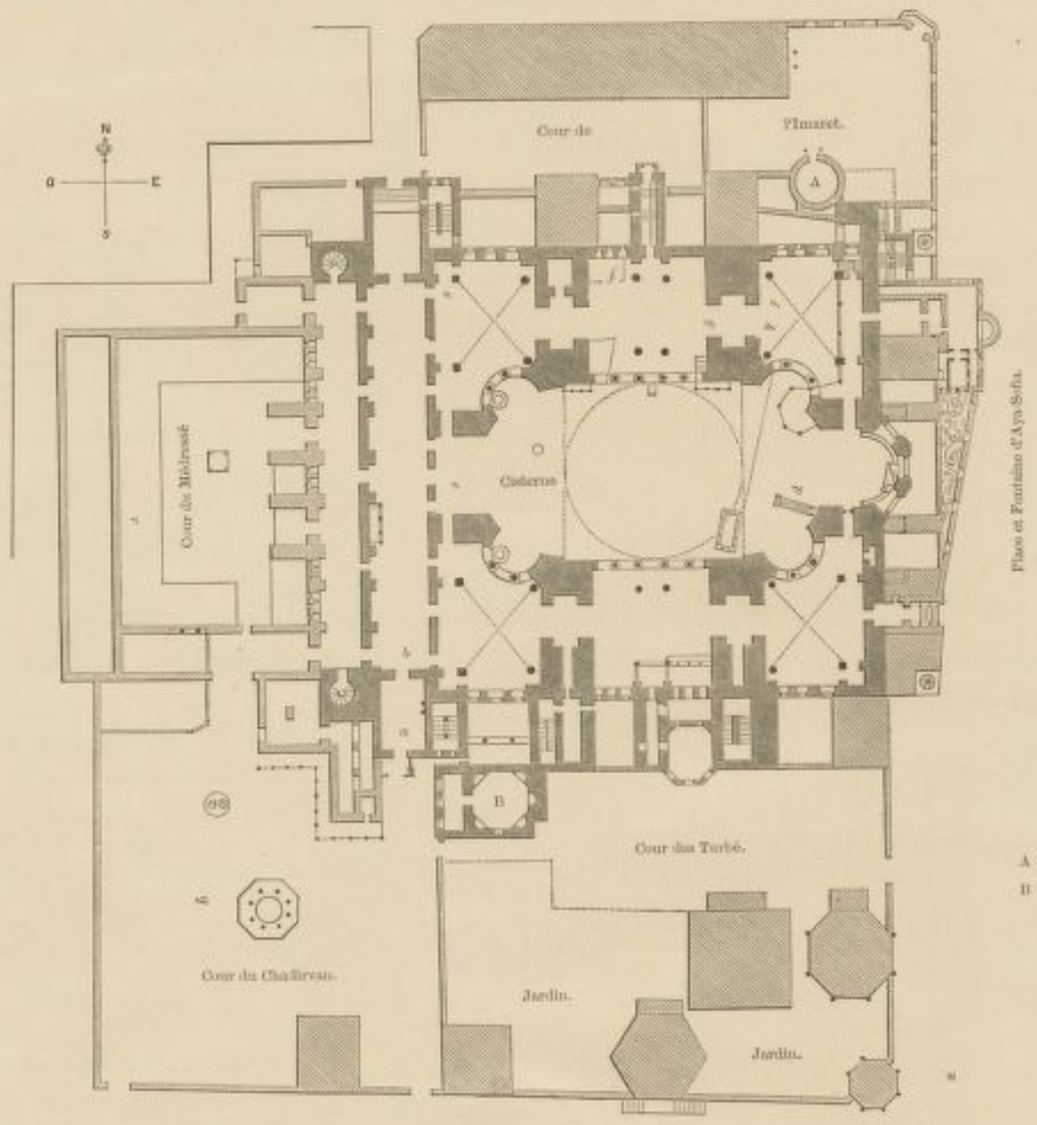


A Petite chapelle, dont la porte était murée.

B Rampe qui mène aux galeries des femmes, Gynécée.

C Minaret bâti par Mahomet II.

PLAN GÉNÉRALE D'AYA-SOFIA.



A Sacristie ancienne.

B Baptistère ancien.



Gasperi Pisani del. L. Haghe, lith.

London Published June 1st 1843 by F. & D. Colnaghi & Co. 13 & 14 Pall Mall

Engd from Life by Her Majesty's Command



Corporal Bossaert del. et Lith.

London, Published June 1st 1858 by R&D Colnaghi & Co. 13 & 14 Pall Mall, East.

Engd. for & Published by the Queen.

PLANCHE A.



Original Portrait, sold by L. Hughes Esq.

London, Published June 1st 1852 by P. & D. Colnaghi, 13 & 14 Pall Mall, East.

Engraved Lithd. by the Queen.



Gaspard & Fossati, del. L. Haghe, lith. London, Published June 1st 1856 by P. & D. Colnaghi & Co. 13 & 14 Pall Mall East. Day & Son Lith.rs to The Queen.



Gaspard Fossati, del. — L. Haghe, lith.

London. Published June 1st 1852. by P & D. Colnaghi & Co. 13 & 14 Pall Mall, East.

Day & Son, Lith.rs to The Queen.



Gaspard Fossati, del. — L. Haghe, lith.

London, Published June 1st 1852, by P. & D. Colnaghi & Co 13 & 14 Pall Mall East.

Day & Son, lith.rs to the Queen.



Gaspard Fossati, del. I. Hughes, lith. London, Published June 1st 1852, by P. & D. Colnaghi & Co. 13 & 14, Pall Mall, East. Day & Son, Lith.rs to The Queen.



Gaspard Fossati. del. — L. Haghe. lith.

London Published June 1st 1852 by P. & D. Colnaghi & Co. 13 & 14 Pall Mall, East

Day & Son. Lith.rs to the Queen.



Gaspard Fossati, Arch.t. J. Hayllar, lith.

London Published June 1st 1852, by P. & D. Colnaghi & Co. 13 & 14 Pall Mall, East.

Day & Son, Lith.rs to The Queen.



Gaspard Poussin, del. — L. Haghe, lith.

London, Published June 1st 1852, by J & D. Colnaghi & Co. 13 & 14 Pall Mall, East

Day & Son, Lith.rs to The Queen.



Gaspard Fossati del. — L. Haghe, lith.

London. Published June 1st 1852 by F. & D. Colnaghi & Co 13 & 14 Pall Mall East.

Day & Son, lith.rs to the Queen.



PLANCHE 12.

Gonyard. Phot. del. L. Haghe lith.

London, Published June 1st by P & D Colnaghi & Co 13 & 14 Pall Mall, East.

Day & Son, Lith.rs to The Queen.



Gaspard Fossati del. — L. Haghe lith.

London, Published June 1st 1852, by F. & D. Colnaghi & Co. 13 & 14 Pall Mall, East.

Day & Son Lith.rs to The Queen.



Gaspard Fossati, del. — L. Haghe.

London, Published June 1st 1852, by P. & D. Colnaghi & Co. 13, & 14 Pall Mall, East.

Day & Son, Lith.rs to The Queen.



Meyer and Fossati dirext. L. Haghe lith.

London, Published June 1st 1842 by F. & P. Colnaghi & Co 13 & 14 Pall Mall East.

Printed by Appointment to the Queen.



Gayer del. Fossati dirext. L. Haghe lith.

London, Published June 1st 1852, by P & D. Colnaghi & Co. 13 & 14, Pall Mall East.

Day & Son Lith.rs to the Queen.



PLANCHE V.

Geyer del. Bressan, Shrex. L. Haghe, Lith.

London, Published June 1st 1852, by F. & J. Gilruth & Co. 13 & 14 Pall Mall, East.

Day & Son, Lith.rs to the Queen.



Gayer del. Fulleri. direxit. L. Haghe, lith.

London, Published June 1st 1852 by J. & C. Colnaghi & Co.ª 13 & 14 Pall Mall East



Guyer del. Bossetti, Direx.t. T. Hagha lith.

London, Published June 1st 1852 by P & D. Colnaghi & Co 13 & 14 Pall Mall, East.

Day & Son, Lith.rs to The Queen.

Gayet, del. Nassati, direxit. L. Haghe lith.

London, Published June 1st 1842, by T. & W. Colnaghi & Co. 13 Old Pall Mall, East.

Day & Son, Lith.rs to The Queen.



Guyer, del. Fossati, direx.t. L. Haghe lith.

London Published June 1st 1852 by P. & D. Colnaghi & Co.s 13 & 14 Pall Mall East.

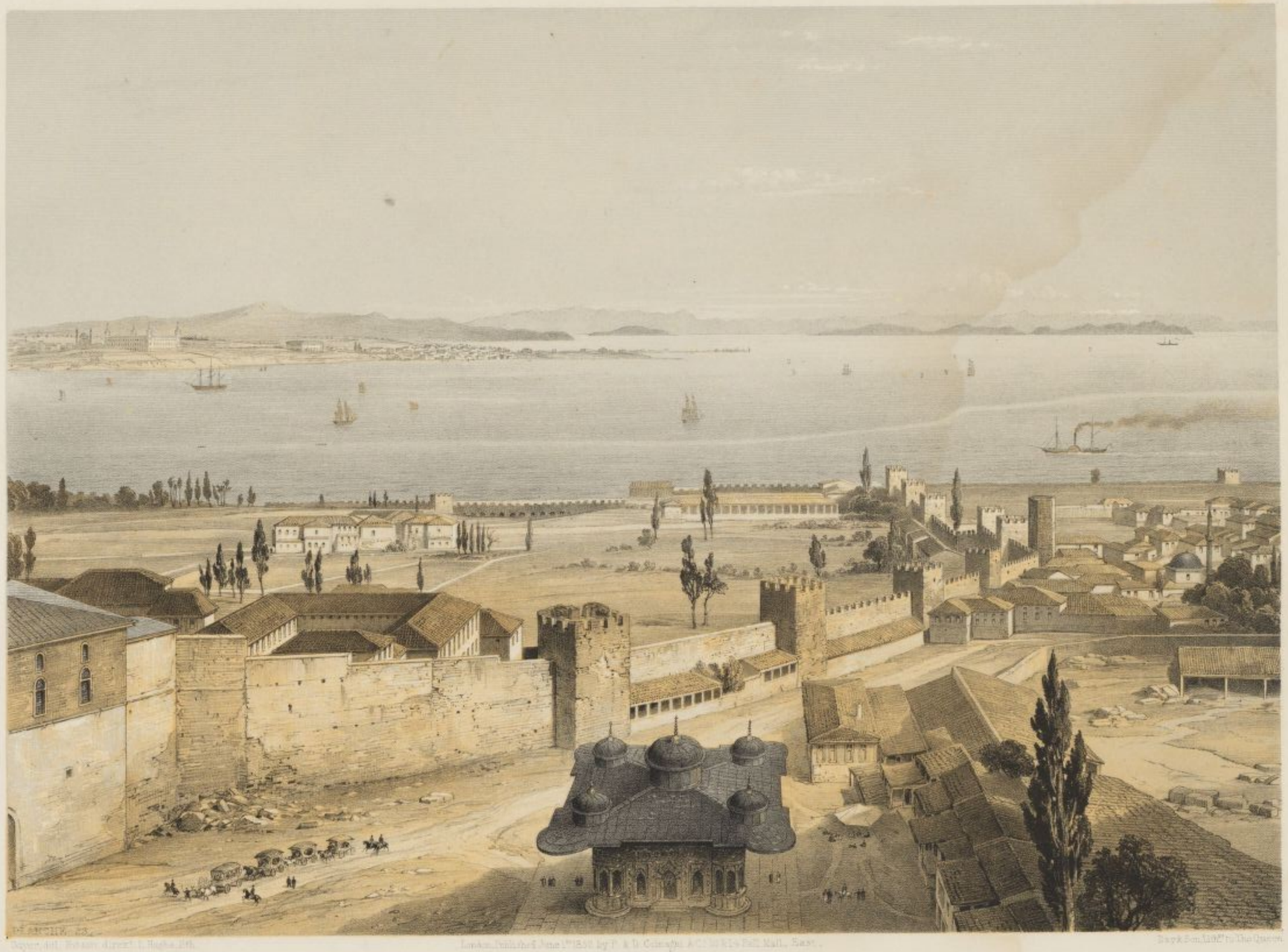
Day & Son, Lith.rs to The Queen.



Guyer del. Pisani, Sculp.t. L. Haghe, lith.

London, Pub.d by Parker, Furnivall & Parker, 30 Milbank Street, Westminster, & 445 West Strand, & 59 Pall Mall, 1839.

Day & Son, Lith.rs to The Queen.





Gaspard Fossati, del. — L. Haghe, Lith.

London, Published June 1st 1868 by P & D Colnaghi & Co. 13 & 14 Pall Mall East.

Day & Son Lith.rs to The Queen.



PLANCHE 25.

Sayer del. Regent street, London.

London, Published June 1st 1852, by W. & D. Colnaghi & Co. 13 & 14, Pall Mall, East.

Day & Son, Lith.rs to The Queen.